

LA TROIS

LE SOLEIL

Journal de deuil à CJRP

«Perdre son job en gang, maudit que c'est plate»



La journaliste Rachel Brillant a voulu éviter les journalistes à sa sortie de la station, hier midi. «Je me sentais comme si ma maison venait de passer au feu», a-t-elle déclaré.

QUÉBEC — « J'ai perdu ma job tout seul une fois. Tu t'en vas chez vous... Mais perdre ta job en gang, maudit que c'est plate. » Réjean Bergeron a été l'un des premiers employés de CJRP à sortir de la station, hier midi. Il était encore sonné, comme ses collègues, trois heures après l'annonce brutale de la fermeture de la station où il travaillait depuis quatre ans.

par GHISLAINE RHEULT
LE SOLEIL

Les autres employés sont sortis un à un de la station peu après midi. Ils avaient eu le temps de refouler leurs larmes et de se dire au revoir derrière les portes closes gardées par un agent de sécurité.

« Il n'y a plus rien. Il y a déjà des journalistes sans emploi. On se rajoute au-dessus de la pile », a dit Réjean Bergeron, exprimant l'angoisse qui les étrennait tous.

« C'est triste et brutal. J'aurais aimé qu'on dise bonjour à nos auditeurs », a commenté Pierre Turgeon, l'un des membres de La bande à Gillet.

« Le pire, c'est de ne pas avoir pu dire au revoir à nos auditeurs.

J'en profite pour leur dire merci. On n'a pas pu le faire. Ils nous ont coupé le sifflet à 9 h 15 », a ajouté Réjean Bergeron.

Invité au Grand Journal de TQS, Robert Gillet en a aussi profité pour saluer ses auditeurs.

Patrons accusés

Animateurs et journalistes ont pointé les dirigeants de Radiomutuel et Télémedia d'un doigt accusateur. « Ce sont ces personnes qui ont administré les deux réseaux depuis de nombreuses années, a dit Robert Gillet. J'espère qu'ils vont être plus efficaces. »

« Je trouve ça injuste, dit Pierre Turgeon, l'un des cinq journalistes remerciés après quatre ans au service de CJRP. Ceux qui ont pris les décisions et qui ont conduit CJRP à s'en sauver tous, et les travailleurs sont presque tous punis. »

Plusieurs employés ont dé-

noncé les décisions coûteuses prises par Mutuel, les changements de programmation aux trois mois et la folie de vouloir être numéro un à tout prix.

Les sacrifiés

Une trentaine d'employés, dont 20 permanents, sont rentrés chez eux avec un mois de salaire et deux semaines par année d'ancienneté.

« Je me sens comme si ma maison passait au feu, a dit Rachel Brillant. Je ne voulais pas pleurer devant les caméras. Je ne suis pas sortie quand il y avait un barrage de journalistes. »

« Ne venez jamais travailler avec moi, a dit Paul Burroughs. Ça fait trois fermetures que je vis après 15 ans de carrière. » Il venait d'être embauché à CJRP il y a trois semaines.

Charlotte Lemieux a pour sa part animé Neuf semaines et demie le matin, pendant neuf jours et demie, a-t-elle fait remarquer avec ironie.

Simon Chouinard revivait aussi un cauchemar. Comme trois ou quatre collègues, il était parmi les

employés de CKCV quand Télémedia a mis la clé dans la porte le 24 septembre 1990.

Les rescapés

Quelques contractuels, comme Jean Perron et Alain Crête, étaient assurés d'un emploi. « Mais c'est un jour de deuil, a dit Jean Perron avant d'annoncer qu'il s'en allait jouer au tennis « pour se défrustrer sur quelque chose. »

Quant à Robert Gillet, il devait avoir des discussions avec le vice-président en fin de semaine, mais il ne savait pas ce qui l'attendait lundi matin.

Gérard Roy, journaliste ayant 17 ans de service est le seul employé syndiqué rapatrié à CHRC.

La directrice de la station Marlene Simard et le directeur des programmes Daniel Plante démissionnent aussi à CHRC alors que leur ex-collègue Damien Rousseau doit quitter CHRC où il venait tout juste d'être embauché.

André Gagnon, vice-président de Mutuel à Québec, devient directeur général de CHRC alors que M. André Fleury, de CHRC prend la direction de CHOI-FM.

Le CRTC pointé du doigt

La fermeture de CJRP sème la consternation dans la région

QUÉBEC — La région de Québec a appris avec stupéfaction la fermeture de CJRP. On pointe du doigt le CRTC et le manque d'originalité de la radio pour la dégradation de la situation.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

« C'est une folie du CRTC d'avoir accordé autant de permis de diffusion, particulièrement avec le FM. Les stations manquent d'originalité, tout le monde se copie. Trois ou quatre heures de sport par jour, c'est beaucoup trop, sans compter les salaires payés aux chroniqueurs vedettes! Il y a un manque de sens commun », déplore Jacques LaRoche, fondateur de CJLR, le précurseur de CJRP.

Le propriétaire de Voyages Laurier a fondé CJLR en 1959 et l'a vendu 10 ans plus tard à Radiomutuel, au moment où cette compagnie créait son réseau. De 18 employés à sa fondation, la station en comptait 45 lors de la transaction. A sa fermeture, hier, il n'y avait plus que 20 permanents.

« Il y avait deux stations privées, CHRC et CKCV, toutes deux propriété de MM. Baribeau et Pratte, comme Télé-4. Les vieilles stations fermaient à minuit. J'ai

ouvert 24 heures et, avec nos unités mobiles, nous avons changé la manière de faire la radio à Québec », dit celui qui avait convaincu son ami Paul Desmarais d'installer des radios dans ses autobus : les véhicules ne syntonisaient que CJLR!

L'homme de radio-télévision Louis Fortin, lequel fut pendant 35 ans tour à tour animateur, gestionnaire et directeur de la station de Québec de Radio-Canada, déplore aussi la grande uniformité de la radio commerciale.

« C'est un moment difficile que vit la radio à Québec. Les stations se ressemblent beaucoup trop. Une personne-orchestre, des annonces, de la musique... très peu de contenu. Ce qui me peine le plus, c'est de perdre Robert Gillet. J'espère qu'une autre station va le récupérer », dit le retraité.

Les élus de Québec et Sainte-Foy sont également consternés.

« C'est un deuil, commente la mairesse de Sainte-Foy, Mme Andrée Boucher. Nous avons déjà perdu CKCV il y a quelques années. La concurrence des stations de télévision y est pour quelque chose, les annonces se vendent presque le même prix! C'est trop tard maintenant : c'est avant d'élire des permis qu'il faudrait réfléchir. Nous ne pouvons pas

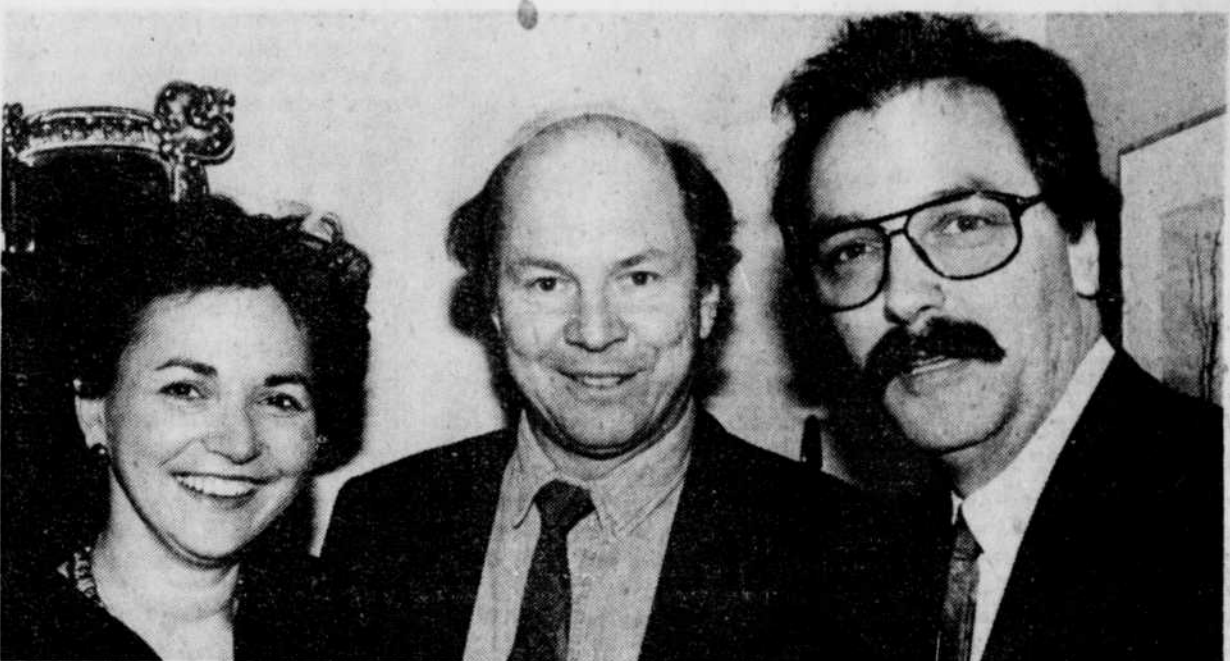
nous immiscer dans la gestion de stations privées mais nous aurions dû être beaucoup plus vigilants quand Radio-Canada a fermé ses stations dans les régions. Cette fois-là c'était notre argent! »

Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, estime que la fermeture de la station est une mauvaise nouvelle pour le monde des communications et pour la démocratie. L'ex-ministre des Communications pointe du doigt le CRTC pour l'octroi de permis en aussi grand nombre aux stations FM.

« On vient d'enlever une voix différente des autres, c'est la radio régionale qui disparaît peu à peu avec la concentration de la presse. Le CRTC doit questionner l'abandon de cette licence d'exploitation : s'il tient des audiences à ce sujet, je vais analyser la question en détail et j'interviendrai sûrement », dit M. L'Allier.

Le chef de l'opposition à la ville de Québec, Jacques Jobin, a qualifié de « sauvage et d'inacceptable comme comportement », le geste des dirigeants de la nouvelle société formée par la fusion de Télémedia et Radiomutuel.

« Il n'y a eu aucun avertissement. Il faut voir avec les employés si on peut relancer la station », dit M. Jobin.



L'animateur Robert Gillet, au centre, a connu des jours meilleurs. Sur cette photo, on peut le voir lors de l'annonce de la signature de son contrat de cinq ans avec CJRP, en 1992. Il était alors entouré de Marlene Simard, qui était directrice de la station et qui est depuis hier matin directrice des ventes de CHRC, ainsi que de Damien Rousseau, à l'époque directeur des programmes de CJRP. M. Rousseau venait de passer à CHRC et a été le seul cadre licencié à cette station.

Survivante mais ébranlée

CHRC espère sortir du marasme

QUÉBEC — Survivants de l'opération fusion dans la région de la capitale, les employés de la station CHRC ont eu des réactions ambivalentes hier, étant à la fois affectés par les pertes d'emploi et animés de l'espoir de pouvoir enfin sortir du marasme sévissant dans le monde de la radio AM.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Le bilan en fin de journée était de 12 mises à pied chez les syndiqués de la station du chemin Sainte-Foy, dont trois animateurs et trois journalistes. Chez les cadres, seul Damien Rousseau, directeur de la programmation depuis dix jours, a été officiellement remercié, l'incertitude planant cependant sur d'autres têtes.

Après un premier échange avec les nouveaux patrons, le président du syndicat des employés de CHRC, Paul Ouellet, a indiqué qu'il y aurait contestation des avis donnés par l'employeur relativement à l'abolition d'une douzaine de postes d'ici 30 jours.

« Il y a cinq personnes qui sont nommées dans une lettre d'entente qui dit qu'elles ne seront pas mises à pied, tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas de problèmes financiers mettant en péril la survie de l'entreprise. » Or, constate-t-il, loin d'être en péril, CHRC semble aujourd'hui en meilleure position qu'avant.

Conséquemment, même si les

animateurs Nap Gariépy, André Paillé et Pierre Aubé alias Jean-Pierre Tanguay, la chercheuse Lise Robitaille et le journaliste Robert Morisset ont été avisés que leurs postes étaient abolis, ils sont protégés, estime le dirigeant syndical. Ils pourraient, soit être impliqués dans une opération de plantation ou conserver tout simplement leur poste actuel, croit-il.

Pour ce qui est des autres, ils doivent se soumettre à l'opération « chaise musicale » en respectant l'ancienneté. Le journaliste Gérard Roy, seul rescapé de la station CJRP, s'insérera dans ce mouvement.

Arthur en flottement

Le sort de l'animateur vedette André Arthur sera par ailleurs tranché en fin de semaine. Les relations entre le roi des ondes AM à Québec ne sont pas particulièrement bonnes, ni avec Radiomutuel, ni avec Télémedia, et tout particulièrement avec le grand patron, Philippe de Gaspé Beaubien.

En ondes hier matin, le polémiste n'a d'ailleurs pas ménagé les responsables de la fusion, les blâmant pour les 100 mises à pied chez les artisans de la radio au Québec et pour le choix réduit d'options dorénavant offertes aux auditeurs.

« Je ne sais pas si le CRTC (Conseil canadien de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) va avaler ça facilement. »

Pour ce qui est de son avenir personnel, il reconnaissait que

« mon éventail de possibilités face à un patron qui me faisait faire des nuiseries... est aujourd'hui plus faible. »

Deux options s'offrent à lui, soit s'entendre avec la nouvelle équipe pour continuer à CHRC ou opter pour CKVL, où il est déjà entendu le midi. Il n'est effectivement plus concevable qu'André Arthur puisse concilier comme maintenant CKVL et CHRC, puisque l'achat de cette dernière station par Télémedia les place dorénavant en compétition directe.

Selon les informations obtenues de source syndicale, les dirigeants de Radiomutuel ne courraient aucune risque, négociant avec Robert Gillet aujourd'hui, afin de s'assurer d'avoir au moins une vedette en ondes lundi matin en cas d'échec lors des négociations avec André Arthur demain.

Inquiets du sort de leurs collègues de CHRC et déçus de la fermeture de la station concurrente où chacun avait des amis, les employés de CHRC ne cachaient pas par ailleurs l'espoir de jours meilleurs.

« Nous travaillions sans aucun moyen depuis un moment. C'était tellement difficile comme conditions de travail qu'on a un certain espoir, expliquait le journaliste Gilles Laberge. Mais on va attendre les preuves », tranchait-il tout de même, sceptique devant ces nouveaux patrons qu'il connaît trop bien.

Le groupe Cadrin a vendu ses actions en grand secret mardi

QUÉBEC — Le groupe Cadrin-Verreault-Tanguay a vendu ses actions des Entreprises de radiodiffusion de la Capitale à Télémedia CHRC-CHOI-FM dans le plus grand secret, le mardi 27 septembre.

par GHISLAINE RHEULT
LE SOLEIL

Mais comme Télémedia qui possède aussi CITF-FM, devra revendre CHOI-FM pour satisfaire aux exigences du CRTC, l'ex-président Michel Cadrin se dit très intéressé à racheter la station avec ses associés. « Mais ils vont me demander plus cher que ce que j'ai vendu », dit-il. C'est l'un des aspects cocasses de la transaction expliquée hier par M. Cadrin au cours d'une entrevue téléphonique. « C'est le redressement le plus spectaculaire et le plus rationnel que j'ai jamais vu en 20 ans de carrière, dit-il. Je lève mon chapeau à Mutuel et Télémedia. »

À la grande surprise de M. Cadrin, le 23 septembre, Télémedia a exercé toutes les options d'achat qu'elle détenait sur les actions des Entreprises de radiodiffusion de la capitale depuis février. « Je me doutais de ce qu'ils allaient faire ensuite. Mais je ne pensais jamais qu'ils avaient le "gutts" de faire ça », dit-il. Il n'a été mis au fait du plan d'ensemble qu'hier à 7 h, a-t-il dit.

M. Cadrin n'a pas voulu révéler le montant de la vente des Entreprises dont son groupe détenait 75 % des actions. Elle a été conclue finalement mardi. Mais il affirme que son groupe a fait des profits, « après avoir sauvé CHRC, retiré notre mise de fonds dans les Entreprises depuis 1983 et remboursé tous les actionnaires privi-

légiés des débuts, les Rouleau, La-liberté et compagnie. »

Au printemps dernier, la fusion de CHRC et de CJRP est venue à un cheveu de se réaliser, raconte M. Cadrin. Mais au lieu de cela, on a donné l'option d'achat à Télémedia qui s'engageait à assumer les pertes des Entreprises. Ces pertes se sont élevées à près de 600 000 \$ au cours de la dernière année, dit M. Cadrin.

M. Cadrin révèle aussi que le groupe CKVL-KOI était intéressé à acheter CHRC et CHOI-FM pour constituer un réseau. Mais la situation financière du groupe de Pierre Béland n'était pas assez florissante pour conclure cette transaction.

C'est finalement Mutuel et Télémedia qui ont ramassé le morceau. Mais CJRP et cinq autres stations du Québec ont été sacrifiées dans l'opération.

CHEVROLET LUMINA VAN 1994

7 passagers • air climatisé • régulateur de vitesse • radiocassette AM-FM • volant ajustable

7 passagers AIR CLIMATISÉ

319⁹⁴\$ par mois

Prêt-rachat Royal

PAYEZ MOINS UN POINT C'EST TOUT!

PRIX MINIMUM MAXIMUM

FOURNIER CHEVROLET GEO OLDSMOBILE INC.

AUTOROUTE DE LA CAPITALE, BOUL. PIERRE-BERTRAND. TÉL.: (418) 687-5170

La Musique

L'Humour

Au Grand Théâtre, le 5 octobre

Kitaro, grand prêtre de la musique Nouvel Âge

QUÉBEC — Avant de dégénérer en mode, le Nouvel Âge était une pensée. La vraie époque du « New Age » remonte au temps où cette expression n'existait même pas, au début des années 70. Avant qu'on ne lui appose une étiquette, le Japonais Kitaro avait inventé la nouvelle musique des sphères. Il y est resté fidèle, comme en témoigne son dernier disque, *Mandala*, mot sanskrit signifiant cercle. Kitaro vous invite à entrer dans le cercle des initiés, le 5 octobre, au Grand Théâtre.



par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Au départ, le Nouvel Âge avait des implications philosophiques et politiques. Aujourd'hui, il est un peu étrange d'appliquer ce terme à une musique souvent inexpressive, artificielle, sans émotion, une sorte de "musak" qui, au mieux, tend vers le jazz. Mais ma musique n'a rien à voir avec la "musak" et le jazz! » commente Kitaro, dans un entretien téléphonique depuis Brookville, dans l'État de New York. Il y poursuivait sa tournée nord-américaine, après avoir visité Atlanta, Cincinnati et Philadelphie.

Après Montréal, les 3 et 4 octobre, et Québec, le 5, ce sera Toronto, New York, Detroit, Chicago, San Diego, Berkeley, Vancouver, entre autres. En tout, 32 villes seront entraînées dans la spirale Kitaro, jusqu'au centre de la terre: l'esprit humain.

Revenons au mandala, le sésame de la musique de Kitaro. « Le mandala est une forme parfaite, qui évoque à la fois l'équili-

bre et le dynamisme, à l'image d'un système planétaire: les planètes bougent, évoluent autour d'un point central, qui maintient leur cohésion. Voilà pourquoi, dans maintes religions, Dieu est représenté par le Soleil », explique le musicien-penseur.

Cercles lumineux
Mandala est un titre particulièrement approprié pour un disque compact: chaque sillon concentrique ne brille-t-il pas comme la trajectoire lumineuse d'une planète autour de son étoile?

Le nouvel âge musical de Kitaro débute en 1972, avec la rencontre de Klaus Schulze, le claviériste innovateur du groupe allemand *Tangerine Dream*. De cette étincelle allait naître un « big bang » de notes brillantes, tournoyantes, planantes, enlevantes. Mais sa carrière ne devait prendre sa di-

mension planétaire qu'en 1987, année où il vendit 10 millions d'albums dans le monde, dont deux millions aux États-Unis.

Le succès n'a pas fait de Kitaro un enfant gâté du jet set. Pour ne pas perdre la source de sa pensée musicale, le compositeur participe, une fois l'an, à une cérémonie au pied du mont Fuji, battant d'énormes tambours pendant 24 heures, avec une telle ferveur que ses mains en deviennent ensanglantées.

La discographie de Kitaro comprend 15 microsillons et disques compact, dont *Astral Voyage* (1978), *Full Moon Story* (1979), *Silver Cloud* (1983), *The Light of the Spirit* (1987), *Kojiki* (1990), *Heaven and Earth* (1993). Des titres qui décrivent bien cette musique de l'apesanteur.

Mitsou a l'impression de se ressourcer avec « Yaya »

MONTREAL (PC) — Au cours des quatre dernières années, soit depuis la sortie de son album *Terre des hommes*, Mitsou ne s'est pas endormie sur ses lauriers. Un premier album anglophone, deux longs métrages, un vidéo exercice et une publicité ont entretenu sa carrière, lancée avec éclat il y a déjà sept ans.



Elle voulait aussi se faire intimiste. « Quand on arrive à chanter, sur disque, comme si on était chez soi, devant un feu de foyer, on montre alors, selon moi, quelque chose de précieux », souligne-t-elle.

Pierre Gendron, imprésario de Mitsou, voyait déjà depuis longtemps sa protégée relancer la chanson à succès de Joël Denis. « Moi, je ne me voyais par contre pas enregistrer *Le yaya*, déclare la chanteuse, qui a néanmoins accepté, au début de la production de son album, de tenter de donner sa couleur à la chanson que l'on fredonnait bien avant la naissance de Mitsou.

« C'est en même temps un clin d'oeil intéressant aux années 60 puisque les gens disaient, quand j'ai commencé à chanter, que mon énergie leur rappelait celle de l'époque de *Jeunesse d'aujourd'hui* », souligne-t-elle.

Dans la même veine, Mitsou reprend aussi la chanson à succès *Comme j'ai toujours envie d'aimer* de Marc Hamilton, à laquelle Daniel Coulombe et Serge Lacasse ont donné un intéressant arrangement musical.

Mitsou, qui a collaboré à la composition de trois des dix titres de l'album, s'est aussi entourée d'auteurs-compositeurs tels que Patrick Bourgeois du groupe Les BB, qui a écrit la chanson *Reste* qu'il interprète en duo avec Mitsou, et Pierre Flynn qui signe la chanson *L'ange amoureuse*.

Mitsou, qui a eu 24 ans le 1er septembre, revient maintenant avec un nouvel album francophone, qu'elle a enregistré pour se faire plaisir et qui permettra à la fois au public de découvrir sa nouvelle image.

Au cours de l'été, Mitsou a terminé l'enregistrement de *Yaya* et s'est, dit-elle, ressourcée.

« Quand j'arrête de travailler, j'essaie de vivre très intensément. Je sors, je danse, je vois des amis, je vois ma famille. J'exploite chaque seconde au maximum », précise-t-elle.

Mitsou affirme que *Yaya* répond exactement au besoin qu'elle éprouvait lorsque son entourage et elle ont décidé de produire un troisième disque.

« Un premier album correspond toujours à ce que l'on a envie de faire et se révèle en fait le résultat d'une intention pure. Un deuxième album, on le fait souvent pour faire plaisir aux autres. Et au troisième, on revient à ce que l'on a vraiment

MITSOU

envie de faire », souligne-t-elle.

Plus de simplicité

Mais qu'est-ce que Mitsou avait donc vraiment envie de faire ?

D'abord donner, dit-elle, une énergie qui soit colorée, fraîche et humoristique à ce qu'elle fait. « Parallèlement à ça, je cherchais, musicalement, une espèce de simplicité. Sur cet album, où l'on trouve des chansons plus "up tempo" comme *Le yaya*, j'avais aussi hâte d'enregistrer des tonnes simples avec accompagnements à la guitare ou au piano », explique-t-elle.

27 SEPT. AU 22 OCT. 1994

LA BORDEE

UNE PIÈCE DE NEIL SIMON
TRADUCTION: BENOÎT GIRARD

SATISFACTION GARANTIE!

BILOXI BLUES

LE SOLEIL SRC

Biloxi, États-Unis, 1943. "Je suis Eugene Morris Jerome... J'ai trois buts à atteindre durant cette guerre: devenir écrivain, rester en vie et perdre ma virginité..."
Un texte humoristique et intelligent, des personnages savoureux.
Biloxi Blues: le grand succès d'un grand auteur!

Théâtre de la Bordée 694-9631 RÉSERVATIONS DE 15H à 18H MARDI AU SAMEDI

22 OCTOBRE 1994

EN VENTE MAINTENANT

CLAUDE MICHEL

24\$, 27\$, 32\$, dîner-spectacle 57\$ (tous les prix de service en sus)

Billetech THÉÂTRE CAPITOLE
Reservations: 694-4444 LE SOLEIL
1 800 261-9903

L'ASSOCIATION DES RÉALISATEURS DE RADIO-QUÉBEC

dédie un Géméau
demain soir à ses collègues
dont les émissions sont en nomination :

- Meilleure série de variété •
Pierre Duceppe, Monique Miguet, Pierre Théorêt
réalisateurs de *Beau et Chaud*
- Meilleure série d'information, affaires publiques •
Micheline di Marco, Robert Cornéliier,
Denis Paquet, Chantal Lapaire
réalisateurs de *Nord-Sud*
- Simon Girard
réalisateur de *Droit de parole*
- Meilleur spécial d'information •
Robert Lachapelle
réalisateur de *Droit de regard (Les Deux Chefs)*
- Meilleure série d'émissions de services •
Jacques Cholette
réalisateur de *Parler pour parler*
- Meilleure série dramatique •
Pierre Gagnon
réalisateur de *Avec un grand A (Missionnaires du sida et Secrets de famille)*

Attention!
Il se peut que les personnes qui montent au podium ne soient pas des réalisateurs, mais des cadres de Radio-Québec. Nous le déplorons avec vous.

LE GRAND GALA

SUPPLÉMENTAIRE 8 NOVEMBRE en vente aujourd'hui

de Normand Chouinard et Rémy Girard
mise en scène de Rémy Girard
avec Benoit Brière, Louise de Beaumont, Marcel Leboeuf, Guylaine Tremblay, Martin Drainville

TÉLÉ 4 PALAIS MONTCALM
9-10-11 NOVEMBRE - 20h
Réservations: 670-9011

Le CLUB BILLET DE FAVEUR DU PALAIS MONTCALM
15% de rabais sur tous les spectacles de la saison 1994-1995
670-9011
Achat minimum de 3 spectacles différents

Le théâtre Niveau Parking présente

Jeanne et les anges

de Michel Nadeau

DU 20 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE AU THÉÂTRE PÉRISCOPE À 20H00

Mise en scène Michel Nadeau

Interprétation Tony Conte • Lorraine Côté
Natalie D'Anjou • Josée Deschênes
Line Nadeau • Reynold Robinson
Rycharld Thériault

« Nerveux, souvent poétique, surprenant... »
Jean St-Hilaire, Le Soleil

« du rire aux larmes dans le temps de le dire... »
Serge Drouin, Le Journal de Québec

« ...émouvant et intense du début à la fin... »
Doris Larouche, CBV-980

PASSE PART rabais 5\$

PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est 529-2183

La bataille des Shula

(PC) - Les Dolphins de Miami contre les Bengals de Cincinnati: Don Shula, 64 ans, l'entraîneur-chef qui compte le plus de victoires dans l'histoire de la NFL (330), contre son fils Dave, 35 ans à peine, mais dont le dossier de 8-28 laisse planer la menace d'un congédiement prochain.

Il s'agira semble-t-il du premier affrontement père-fils comme entraîneurs-chefs dans l'histoire du sport professionnel nord-américain. Au-delà des sentiments et du caractère historique de l'événement, ce sera un gros match pour Dave Shula. Ses Bengals sont toujours en quête d'une première victoire cette saison et le coordonnateur de l'offensive, Bruce Coslet, celui-là même qui a dirigé les Jets de New York, est là qui attend de prendre la relève quand l'heure du congédiement aura sonné pour Shula.

En fait, ce match de demain soir permettra de savoir si les joueurs des Bengals ont le goût de se défoncer pour leur entraîneur. Rien n'est moins certain. Quelques vétérans, dont le demi Harold Green, ont mis en doute la compétence de Dave Shula au cours des dernières saisons.

Les Chargers de San Diego, les Chiefs de Kansas City, les Raiders de Los Angeles et les Broncos de Denver sont au repos lors de cette cinquième semaine de la saison régulière.



On connaît maintenant le nom et les couleurs de la nouvelle franchise de la Ligue de hockey senior LDB. Jacques Lachance, du commanditaire Moustiquaires Saint-Apollinaire, Bruno Montminy, entraîneur du MSA, et Guy Lessard, président du conseil d'administration de l'équipe, ont été les premiers à admirer le chandail de l'équipe.

Michael Stich surpris en quarts de finale

BALE, Suisse (AP) — L'Italien Cristiano Caratti, qui a émergé des qualifications, a surpris l'Allemand Michael Stich, tenant du titre, 4-6, 7-6 (7-3), 7-6 (7-5) en quarts de finale.

Caratti, 165e au monde, s'est imposé face à Stich devant une salle comble de 9000 spectateurs. En demi-finale, il sera opposé à Patrick McEnroe, vainqueur du Français Lionel Roux 7-6 (7-4), 6-2.

Dans les autres quarts de finale, le Sud-Africain Wayne Ferreira, no 4, a défit le Suisse Marc Rosset, no 5, 5-7, 7-6 (7-4), 3-6 et le Français Guy Forget a vaincu l'Américain Jared Palmer 5-7, 7-5, 7-6 (8-6).

Michael Jordan se présente aux Scorpions de Scottsdale

PHOENIX (AP) — Michael Jordan poursuit son objectif de devenir un joueur de baseball des ligues majeures en Arizona alors qu'il entreprend aujourd'hui l'entraînement avec sa nouvelle équipe, les Scorpions de Scottsdale.

L'ancien joueur de basket étoile des Bulls de Chicago est attendu mais les dirigeants de la Ligue de l'Arizona ignorent si Jordan s'entraînera ou assistera seulement aux réunions.

Jordan s'est soumis à des entraînements dans la Ligue de perfectionnement de la Floride après sa première saison dans le baseball professionnel.

De l'intérêt

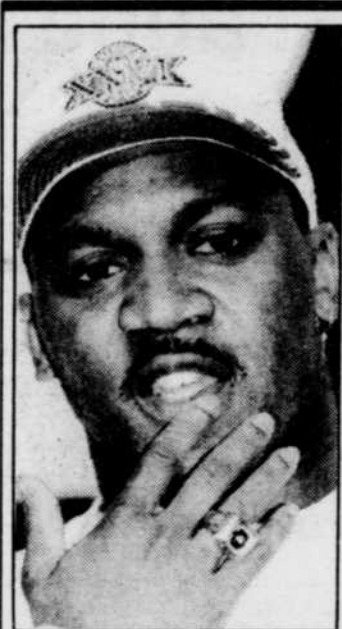
La présence de Jordan en Arizona suscite de l'intérêt dans une ligue qui a attiré seulement quelques douzaines d'amateurs par match à ses deux premières saisons.

Les équipes des majeures ont envoyé leurs six meilleurs espoirs des ligues mineures pour disputer le calendrier de deux mois dans cette ligue regroupant six équipes.

Les White Sox de Chicago avaient nommé leurs six joueurs et ils ont eu besoin d'une exemption du bureau du commissaire pour permettre à Jordan de jouer avec les Scorpions.

L'équipe entreprend son calendrier jeudi contre Tempe.

Jordan sera dirigé par le même entraîneur-chef qu'à Birmingham dans le baseball AA l'été dernier, soit Terry Francona.



Thurman THOMAS

Thomas absent

ORCHARD PARK, N.Y. (AP) — Thurman Thomas des Bills de Buffalo ne sera pas du match de demain contre les Bears de Chicago.

Thomas, qui a gagné plus de 100 verges dans chacun des trois derniers matchs des Bills, s'est infligé une entorse au genou lundi soir contre les Broncos de Denver après avoir obtenu des gains de 113 verges et marqué deux touchés. Il ne s'est pas entraîné pendant toute la semaine et il a été jugé inapte à jouer hier.

Le réserviste Kenny Davis, qui a commencé un seul match depuis qu'il s'est joint aux Bills en 1989, remplacera Thomas dans la formation à un seul demi des Bills. Davis a gagné 45 verges lorsque Thomas a quitté la rencontre.

Saint-Gilles voit officiellement le jour

Acceptée au sein de la Ligue de hockey senior LDB des Caisses populaires Desjardins le printemps dernier, la franchise de Saint-Gilles a officiellement dévoilé son nom, ses couleurs et sa composition. Le MSA (Moustiquaires Saint-Apollinaire) est enfin prêt à amorcer sa première campagne dans la Ligue LDB.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

L'arrivée du MSA a porté à sept le nombre d'équipes qui évolueront dans le circuit senior de la Rive-Sud en 1994-1995. Le MSA disputera un total de 24 rencontres, soit 12 sur la route et 12 à la maison. Le premier match local de la formation aura lieu le 14 octobre. Black Lake sera le club visiteur.

C'est Bruno Montminy qui dirigera les porte-couleurs du MSA. Il a formé son équipe à partir des 40 hockeyeurs qui se sont présentés au camp d'entraînement.

« Nous avons accueilli plusieurs joueurs de haut calibre, a expliqué Montminy. La sélection fut difficile à faire et c'est pour cette raison qu'elle fut tardive. Nous avons finalement réuni des hockeyeurs de tous les styles. Autant d'excellents joueurs que des « pelleteux ». Ce qui était important pour moi, c'était de bâtir avant tout un bon esprit d'équipe. »

Le MSA comptera dans ses rangs plusieurs athlètes ayant fait leur marque aux niveaux junior, collégial et même semi-professionnel. On note les noms de Simon Rousseau, Gary Lynch, Yves Gingras, etc.

« Il y a beaucoup de leaders au sein du club. Des gars qui

étaient capitaines de leur équipe. Chacun connaît bien son rôle et celui de l'entraîneur. C'est pour cette raison que je me suis rapidement senti à l'aise avec tout le monde, et ce, même si plusieurs joueurs sont plus âgés que moi. Durant tout le camp, on a senti qu'il y avait beaucoup de rivalité entre les joueurs mais celle-ci était très honnête. »

Très offensive

Dernier né du circuit LDB, le MSA de Saint-Gilles n'a pas perdu de temps à s'imposer. En matchs présaison, la troupe de Montminy a remporté les deux affrontements qu'elle a disputés face à la formation de Black Lake. Malgré ces résultats, le pilote du Saint-Gilles demeure prudent quant aux objectifs de performances de sa troupe cette année.

« Je ne connais pas encore assez la ligue pour dire comment nous allons figurer. Je crois cependant que notre club va se tenir debout. »

« Chose certaine, nous serons une formation très offensive. Nous alignons des hockeyeurs qui ont beaucoup de talent en attaque et il n'est pas question que je les empêche de jouer dans leur style. Ça ne me dérangera pas que l'on donne huit buts si nous en marquons 9 et que nous remportons le match. »